



ou instruire ; on ne peut que les regarder comme de grands défauts soit du langage, soit de la personne qui les utilise, là où vérité et connaissance sont concernées. Il sera superflu de faire ici l'inventaire de leur nature et de leurs différences : les livres de rhétorique qui abondent informeront ceux qui en ont besoin. Une seule chose que je ne peux pas ne pas faire remarquer : le peu d'intérêt et de préoccupation pour le maintien et le progrès de la vérité et de la connaissance parmi les hommes, puisque les arts de tromperie sont préférés et récompensés. Les hommes aiment tromper et être trompés, c'est évident puisque la rhétorique, ce puissant instrument de tromperie et d'erreur, a ses professeurs titulaires, qu'elle est publiquement enseignée et qu'elle a toujours été tenue en grande réputation

De telles critiques contre la rhétorique et l'éloquence me feront passer, je n'en doute pas, pour quelqu'un de fort téméraire, voire d'agressif. Comme le beau sexe, *l'éloquence* a trop de charmes pour qu'on puisse jamais la critiquer. Et c'est en vain que l'on découvre les défauts des arts de la tromperie qui donnent aux hommes le plaisir d'être trompés.

John Locke, *Essai sur l'entendement humain*, 1689, traduction Jean-Michel Vienne

Question d'interprétation philosophique

Sur la base de quels arguments Locke condamne-t-il la rhétorique ?

Question de réflexion littéraire

Pensez-vous que « les hommes aiment tromper et être trompés » dans le domaine de la parole ?

Pour construire votre réponse, vous vous référerez au texte ci-dessus, ainsi qu'aux lectures et connaissances, tant littéraires que philosophiques, acquises durant l'année.